L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.
Bureaux : 72 rue de Chartres

NOUVELLE-ORLÉANS.
MERCREDI, 14 JUIN 1893.

La situation en Europe.

Le *Herald* de New York a publié la dépêche suivante :

Paris, 10 juin.—Pour les gens qui connaissent le dessous des cartes de la politique européenne, ce qui se passe actuellement est curieux et intéressant. Il est évident que la triple alliance se désagrège. La preuve en a été fournie par le discours du comte Kalnoky devant les délégations du parlement austro-hongrois. Le ministre a prononcé deux discours. Dans le premier, prononcé mercredi, il a dit que l'Autriche n'était responsable de la Russie voulant vivre en paix avec toutes les puissances. Il a ajouté que le désarmement devait être le but universel, puisque le seul danger couru par le pays provenait plus trop grandes charges militaires pesant sur tous les pays.

Quand ce discours a été connu, un cri général s'est élevé dans le monde politique. Il a dit qu'il était incroyable qu'un ministre autrichien dit tout juste le contraire de Guillaume II, l'allié de son maître. L'étonnement du comte Kalnoky a été cité commentée dans toute l'Europe, et est soulevé la colère de l'Allemagne. L'empereur n'a pas caché son mécontentement et a fait des reproches à Vienne. Alors hier le comte Kalnoky a prononcé un second discours dans lequel il a déclaré que le renouvellement de la Triple ne changeait rien à l'alliance latine avec l'Allemagne. Il a ajouté qu'il n'avait pas prétendu que le désarmement fût nécessaire au maintien de la paix, mais qu'il avait même voulu dire que l'armement de l'Allemagne étaient nécessaires à la paix.

Cette seconde déclaration a fait plus de bruit encore que la première. Chacun a compris que le comte Kalnoky, très autrichien, très hautain, n'avait parlé ainsi que sous la pression d'un autre ministre plus puissant, qu'il ne pardonnera jamais le désavoeu qu'il a été forcé de s'infliger à lui-même, et l'avis général est que la triple alliance, déjà très consolidée par cette déclaration, en est plutôt affaiblie.

La plus curieuse encore est le mouvement de l'opinion italienne qui dit, à la lecture du discours du comte Kalnoky : "Puisque l'Autriche se respecte pas l'alliance, nous ne pouvons nous faire. Si la paix est maintenue, la triple alliance mourra bientôt." La cour de Berlin, toujours pacifique, dit : "Tous nos armements sont faits seulement dans un but défensif."

L'empereur allemand a dit récemment à des amis : "Je tiens à ne faire pas la guerre, il m'est trop mal à cheval." Il est vrai que le tsar est très gros et montre une certaine antipathie pour l'équitation violente. Voici un autre mot de l'empereur allemand : Il a dit au bourgmestre de Liége qu'il a conservé à l'université de cette ville. "Je suis très inquiet de la propagande que font les socialistes parmi les ouvriers du parlement à la landwehr. S'il fallait faire la guerre, le tsar de Pétersbourg serait donc entre les mains de ses pires ennemis."

Je continue à croire que les conséquences de la guerre sont si grandes que personne n'osera la faire.

Le Scleroperville d'Ayer nécessite une notoriété dans, et est plus efficace, dans peu dans, qu'aucune autre médecine pour le sang

---

Dans un tapis franc, deux quidams à l'air minable jouent à l'écarté.

L'un d'eux perd, à la fin, trois ou quatre parties. Il se lève, et très digne :

—Monsieur, je vous dois 4 francs, les fonds seront chez vous demain avant midi.

ATHENEE LOUISIANAIS.

Concours de 1893.

L'Athénée propose le sujet suivant aux personnes qui désirent prendre part au concours de cette année :

DE TOUS LES ÉCRIVAINS FRANÇAIS DU XIXème SIÈCLE, PROSATEURS OU POETES, QUEL EST CELUI QUI VOUS PLAIT LE PLUS, ET POUR QUELLES RAISONS.

Les manuscrits seront reçus jusqu'au 1er mars inclusivement.

L'auteur du manuscrit qui aura été jugé le meilleur, recevra une médaille d'or.

Toute personne résidant en Louisiane est invitée à concourir.

Les manuscrits devront être écrits aussi lisiblement que possible, sur papier écolier réglé, avec une large marge, et seulement sur le *recto et les lignes*; ils ne devront pas dépasser 25 pages.

Chaque manuscrit sera remis sans nom d'auteur, mais portant une épigraphe ou devise qui sera reproduite sur une enveloppe cachetée, dans laquelle l'auteur aura écrit son nom et son adresse.

Le comité nommé pour examiner les manuscrits, ouvre *seulement* l'enveloppe contenant le nom du concurrent qui mérité la médaille, pour s'assurer qu'il est dans les conditions du concours.

Le comité pourra accorder des mentions honorables, s'il le juge convenable.

Le manuscrit couronné sera publié dans le journal de l'Athénée.

La présentation de la médaille se fera dans une séance publique. On réunira, pour la circonstance, tous les éléments d'une fête littéraire et artistique.

Le nom du lauréat ou de la lauréate sera proclamé après la lecture du manuscrit qui aura obtenu le prix.

Les devises des concurrents à qui des mentions honorables auront été accordées, seront lues devant le public.

Les candidats devront se soumettre strictement aux dispositions du programme.

Les manuscrits dans aucun cas ne seront rendus.

Tout candidat qui fera connaître sa devise, sera mis hors de concours.

Toute personne qui a obtenu la médaille, ne pourra plus concourir.

Les manuscrits seront adressés au secrétaire

Le secrétaire perpétuel,
ALFRED MERCIER.
P. O. Box 725.

K. R. G.

Le King's Royal Germetuer

— Est le meilleur remède pour —

Le Sang, l'Estomac, les Nerfs et les Reins.

Nous avons des milliers d'attestations à cet effet

IL GUERIT

là où tout autre chose ne fait rien.

—Demandez-le à votre marchand—

KING'S ROYAL GERMETUER CO.
Atlanta, Ga.

Les pilules du M. R. G., sont les meilleures. 50 pilules pour 25 cts.
3 fév—1 an

Rapport de la Situation

—DE LA—

Banque Nationale Germania

A LA NOUVELLE-ORLEANS.

Dans l'Etat de la Louisiane, à la clôture des affaires, le jeudi 4 mai 1893.

ACTIF.

Prêts et escomptes	$1,171,496 23
Surtirages, garantis et non garantis	131,650 00
Banc des Etats-Unis pour garantir la circulation	50,000 00
Actions, garanties, etc.	114,019 58
Dû par des agents de réserve approuvés	45,806 29
Dû par d'autres banques nationales	37,830 97
Dû par des banques d'Etat et banques	1,012 74
Maison de banque, meubles et installations	115,500 00
Dépenses courantes et taxes payées	14,534 27
Change pour clearing house	$82,519 49
Billets d'autres banques nationales	7,081 00
Monnaie courante fractionnelle, nickels et cents	56 34
Espèces	$1,669 50
Billets légal tender 317,947 00—	336,269 32
Fonds de rédemption avec le trésor des Etats-Unis (5 pour cent de circulation)	2,250 00
Total	$2,022,572 50

PASSIF.

Capital payé	$300,000 00
Fonds de surplus	300,000 00
Profits nets gagnés	91,334 93
Billets de Banques Nationales en circulation	37,195 00
Dividendes non payés	810 00
Dépôts individuels sujets à chèques	$1,367,749 43
Certificats de dépôt de demandes	1,215 00
Chèques certifiés	15,917 12
Chèques de caissier en circulation	6,957 66—1,391,829 15
Dû à d'autres banques nationales	312 44
Dû à des banques et banquiers d'Etat	1,000 96
Total	$2,022,572 50

ETAT DE LA LOUISIANE, } Paroisse d'Orléans, ss. }

Je, J. L. SERCIER, caissier de la banque ci-dessus nommée, jure solennellement que le bilanc ci-dessus est vrai, du mieux de ma connaissance et croyance.

J. L. SERCIER, Caissier.

Signé et assermenté par devant moi, ce 10me jour de mai 1893.

BENJAMIN CRY,
Notaire.

Correct—Attest
H. B. GOODRICH,
G. E. FINLAY,
E. MILLER,
Directeurs.

Dr. PRICE'S Cream Baking Powder.

La seule Poudre de Crème de Tartre Pure.—Pas d'Ammoniaque; Pas d'Alun.

En usage dans des millions de familles—40 années d'épreuve.

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Nouvelle-Orléans, 14 Juin 1893.—Inclémence pour la Louisiane; Temps beau, excepté ardeur dans la partie sud.

Température du 13 juin 1893.
Thermomètre de A. L. OLIVER, Opticien
No 145 rue de Canal.

Entre Circondolet et Bienville.	Fahrenheit	Centigrade
7 heures du matin	86	27
Midi	90	29
3 P. M.	90	29
6 P. M.	86	27

Mariages, Naissances et Décès, inscrits au Bureau de Santé dans les dernières 24 heures.

MARIAGE—Salvatore Di Lorenzo à Mlle Maria Palmisano; James Hall à Mme Veuve John Jones; Charles Hanak à Mlle Phillipini Berce.

NAISSANCE.—Mme George Havang, un garçon; Mme Adam Habet, un garçon; Mme D. Blast, une fille; Mme Henry L. Rick, une fille; Mme Angel Talliver, un garçon; Mme Pedro Gonzales, une fille; Mme Maurice J. Glandin, un garçon.

DÉCÈS.—Mme Veuve Sarah Rosenbaum, 72 ans, 460 rue Dryades; Bernard McGinn, 7 jours, 229 rue Tchoupitoulas; David C. Lebatt, 66 ans, 213 rue Deuxième; Paul Jones, 48 ans, infirmerie Tonti; Joseph F. Gibson, 54 ans, 1015 rue St-Charles; Mme John C. Cullen, 35 ans, 154 rue Champs-Elysées; Philip Grab, 47 ans, hôpital Tonti; Mme William Mumford, 22 ans, 115 1/2 rue Constance; Mme Catherine Mayers, 86 ans, 45 rue Constance; Charles L. Barker, 6 ans, 21 rue Tchefuncte.

Ventes inscrites au bureau de l'annotateur des aliénations :

Mme F. Dastillion à Mme V. Moriarity, un terrain borné par la Grande Route St-Jean et les rues Lopez, Rendon, Port et Washington; aussi, deux terrains bornés par les rues Neuvième, Harmonie, Annonciation et Laurel; aussi, un terrain borné par les rues Girod, Franklin, Liberté et Lafayette, $4,714.

A. Aguesé à R. Stewart, trois terrains bornés par les rues Preston, Arabella, Market et Joseph, $85.

L'Etat de la Louisiane à F. J. Brennan, un morceau de terre borné par les rues Locust, Magnolia, Quatrième et Troisième, $70.

J. T. Williams à la Illinois Central Railroad Company, deux terrains bornés par les rues Calliope, Rampart, Delord et Dryades, $2,500.

Mlle M. C. Bell et al. à S. Otert et S. Rosnach, un lot borné par les rues Gravier, Dupré, Palmyre et Cleveland, $3,500.

Mme M. Mohr à A. Rappel, un morceau de terre borné par les rues Annonciation, Laurel, Joseph et Octavie, $500.

Mme M. O. Vinet à J. Marque, un terrain borné par les rues Claiborne, Derbigny, Kerlerec et Colombus, $2,200.

Le même au Pelican Homestead Association, un morceau de terre dans le même lot, $1,175.

Etat de la Louisiane à S. D. Moody & Co., lot borné par les rues Calopinas, Quatrième, Maulin et Undefined, $35.

John B. Schmitt à George Dennegre, un terrain borné par les rues Carondelet, Peydras, Baronne et Lafayette, $25,888.

Mme A. E. Bree à F. C. Godbold, un terrain borné par les rue Camp, Octavia, Magnolia et Joseph, $1,300.

F. Demuth à B. Fajol, un morceau de terre borné par les rues Chippewa, Troisième, St-Thomas et Deuxième, $1,000.

CONSEIL MUNICIPAL.

Le meeting régulier du Conseil Municipal a eu lieu hier soir à 7 h. 30, sous la présidence du Maire John Fitzpatrick.

Vingt-trois membres étaient présents.

Le message du maire est comme suit :

1. Rapport du trésorier de la ville pour la semaine finissant le 10 juin 1893.

2. Communication du secrétaire du Bureau des Liquidateurs de la dette de la ville, informant le Conseil que conformément à l'article No 8 de la loi No 118 de 1890, une somme supplémentaire de $3,687 a été ajoutée au crédit du fonds d'améliorations publiques.

3. Communication du commissaire des travaux publics, relative au pont si tué à l'intersection du Vieux Bassin et de la rue Villeré.

4. Pétition de James T. Alleyn qui demande l'annulation de certain assessement sur une propriété située dans l'Ilet No 373 du quatorzième district d'assessement.

5. Pétition de la Crescent Brush Manufacturing Co. qui demande que conformément à l'article No 207 de la Constitution, les assessments sur l'immeuble situé au No 111 de la rue Baronne soient annulés.

6. Pétition de J. P. Duprat, qui demande le remboursement d'une amende à laquelle il a été condamné pour ne pas avoir placé des lanternes rouges sur des obstacles qu'il avait mis dans la rue.

7. Rapport des commissaires des édifices publics relatif aux travaux de son département pendant le mois de mai 1893.

8. Rapport du commissaire des édifices publics contenant un tableau détaillé des travaux exécutés par les prisonniers de Police Jail, du 6 au 12 juin 1893.

9. Pétition des propriétaires de la rue Hurst qui demandent que la compagnie des tramways ne soit autorisée à faire construire, sur la dite rue, qu'une seule voie ferrée, au lieu d'une voie double.

10. Pétition des propriétaires de la rue Toledano, entre l'avenue St-Charles et la rue Magazine, qui protestent contre le pavage de la dite rue avec du gravier.

11. Pétition dans le même but des propriétaires de la rue Pleasants de l'avenue St-Charles à la rue Magazine.

Respectueusement,
J. FITZPATRICK,
Maire.

Le veto suivant du Maire est reçu favorablement par ces membres au Conseil :

Mairie de la Nlle Orléans,
Hôtel-de-Ville, 13 juin 1893.

Aux membres du Conseil :

"Je vous renvoie sans mon approbation deux ordonnances adoptées par vous à votre dernier meeting, en vertu desquelles le commis du Conseil était requis d'annoncer que celui-ci avait l'intention de faire paver la rue St-Ferdinand, de Royale à St-Claude et la rue Delachaise, de St-Charles à Carondelet."

"Les registres du commis du Conseil indiquent que ces deux ordonnances n'ont reçu que 19 voix, tandis que la loi No 119 de 1886 spécifie que toute ordonnance relative au pavage d'une rue devra être adoptée par un vote de deux-tiers."

Respectueusement,
Signé : JOHN FITZPATRICK,
Maire.

Lecture est donnée des rapports des différents comités.

Le contrôleur est requis de corriger certaines inscriptions d'enfoncements sur les propriétés appartenant à M. Kenney.

Le contrôleur est requis d'annuler les assessments au nom de H. W. Sloan.

Le trésorier est autorisé à recevoir le montant intégral des taxes au nom d'Adam Warner et autres.

Résolutions approuvant les plans et spécifications du voyer relativement à un terrain neutre sur la rue Franklin, et à la construction de voies ferrées de la N. O. and L. R. R. Co. sur le chemin Métairie, et sur la rue Claiborne, de Canal au Nouveau Bassin.

Le commissaire des travaux publics est requis de faire réparer les rues Orange, St James et Céleste, de la rue Tchoupitoulas à la rue Peters.

Le voyer est requis de fournir des plans pour la construction de trotteirs en Schillinger, sur les deux côtés de la rue du Canal, de la rue White au chemin Métairie.

L'offre de Venable Bros., pour le pavage de la rue Toulouse de Chartres à Decatur est acceptée et le Maire est autorisé à signer un contrat pour l'exécution de ce travail.

Le Maire est autorisé à passer un contrat avec Fischer & Co., dont l'offre a été acceptée pour la réparation des trottoirs de la rue Bourbon.

L'offre de John J. Frawley pour la réparation de la rue Gasquet, de Bassin à Claiborne; de l'avenue Cleveland, de Claiborne à Broad, et des deux côtés de la rue Claiborne, de Canal à l'avenue Tulane, est acceptée, et le maire est autorisé à signer un contrat.

Le maire est autorisé à transférer certains terrains au bureau des administrateurs du fonds McDonough.

Il est décidé que l'avenue Howard, de Dryades à Barone, se nommera désormais la place Jamison.

Ordonnances de M. Kane relative à la réparation du puits artésien du square Lafayette.

Ordonnances tendant à annuler les ordonnances Nos 7,047 et 7,048 C. S., relatives au budget de l'année 1893.

Le contrôleur est requis de faire publier la pétition des propriétaires qui demandent le pavage en gravier Rosette de la rue Delachaise, de St-Denis à Carondelet, et le voyer est requis de préparer des plans pour le pavage de cette rue.

Le commis du Commis du Conseil est requis d'annoncer que ce dernier a l'intention de faire construire des trottoirs en Schillinger, sur les deux côtés de l'avenue Napoléon, de Magnolia à Waters.

Plusieurs ordonnances relatives aux finances sont adoptées.

St-Stanislaus Commercial College.

Cet excellent collège situé à la Baie St-Louis célébrera le 28 juin son trente-huitième anniversaire annuel. Ce commencement, qui est l'expression anglaise, est plutôt la fin des études scolaires. La cérémonie, comme de coutume, sera très brillante.

Southern Institute.—Tous les ans le Grand Opera House est à l'occasion de la fête de fin d'année de cette institution, le rendez-vous d'une assistance choisie.

Ce pensionnat est, en effet, un des mieux fréquentés de la Nouvelle-Orléans; sous la surveillance et l'habile direction de la principale, Mme J. E. Seaman, les élèves y font d'excellentes études, et les diplômes qui y sont décernés sont la garantie d'une solide instruction.

Les graduées étaient, cette année, au nombre de 11 :

Département académique—Mlles Emily Virginia Henry, Bertha Kaufman, Belle Loh, Stella Stern.

Département normal kindergarten—Mlle Mary Henrietta Randall.

Certificat d'études spéciale — Mlles Bettie Abraham, Vallie Fletcher, Flora Roseline Gross, Carrie Hirsch, Lula Long, Mattie McFadden.

Lorsqu'elles ont pris place sur la scène, la salle était bien garnie; il y avait là nombre de visages amis, attendant anxieusement l'occasion de fêter les jeunes graduées, si fraîches, si gracieuses, si radieuses dans leurs jolis costumes blancs.

Le programme était très long, bien varié et composé très heureusement comme de coutume.

Comme preuve de l'attention que l'on donne à l'étude de la langue française dans son pensionnat, Mme Seaman fait figurer, chaque année, au programme, un dialogue qui donne l'occasion à plusieurs des graduées de paraître devant le public qui toujours est étonné du degré de perfectionnement auquel arrivent ces élèves.

Le fameux Columbian Drill qui avait obtenu tant de succès l'an dernier, a fait de nouveau l'admiration de l'assistance. Il a été suivi d'une scène grecque.

"Le séjour d'Aspasie à Athènes" et la fête s'est terminée par une série de tableaux représentant : Une Amazone—Terpsichore, Venus, Hebe—Ganymède—Les Bacchantes, les Grâces, la Destinée, etc., etc.

Le comité de réception se composait de MM. Fred Roehl, chairman; Abott, Keiffer, Churchill, Lob, Henry, Vennard, Clark, Kaufman, Gumbel, Noisworthy, Gill, Burns et Honeman.

Incendie.—Hier matin à 6 heures le feu a pris dans les bâtiments de la N. Steve and Hasting Co. qui ont été complètement détruits. Une scierie voisine a été sauvée par les pompiers. Les machines n'ont été que légèrement endommagées.

Les pertes s'élèvent à $20,000.

Camera club.—Le Camera Club donnait hier soir, à la salle Taisne en 32me exhibition qui sera la dernière de la saison. Il avait à offrir au public, à cette occasion, 100 clichés des clubs de St-Louis et Minneapolis qui avaient négligé d'envoyer avec les clichés les informations nécessaires pour donner à l'assistance les explications voulues à mesure que défilaient sous ses yeux mouvements, portraits ou paysages, ce qui a quelque peu gêné la représentation.

Le major W. J. Crane, vu les circonstances, s'est admirablement tiré de la tâche de "lecturer" qui lui avait été confiée.

Le comité d'exhibition se composait de MM. Delery et R. Palfrey et le comité de réception de MM. W. W. Quinn, P. E. Carrière et E. Charles.

Tentative d'assassinat.—Pendant qu'on enterrait son fils âgé de quatre mois, Otto Johnson, un nègre qui demeure au No 703 de la rue Tchoupitoulas a tiré un revolver de sa poche et a essayé de faire feu sur sa femme qui se trouvait près de la tombe; mais il en a été empêché par le gardien du cimetière, qui lui a arraché l'arme des mains. Sa colère s'est alors tournée contre ce dernier et il l'a brutalement frappé.

M. Lietz, entrepreneur des pompes funèbres qui passait, à ce moment, a retiré au gardien le revolver de Johnson et le lui a rendu après en avoir retiré les cartouches.

Accident.—A 3 heures de l'après-midi, Mme Julia Merrick, qui demeure au No 191 de la rue Cleveland, retirait le revolver de son mari de dans une armoire quand un coup est parti accidentellement et elle a été légèrement blessée à l'épaule gauche. Elle a reçu les soins du Dr Gilbert.

Tentative de suicide.—Joseph Dufour, un nègre de quarante-cinq ans qui demeure au No 122 1/2 de la rue Union, troisième district, a essayé de se suicider, hier à 11 heures 15 A. M., en se coupant la gorge avec un rasoir.

Après avoir fait son lit, il s'y est étendu, et se soulevant le menton d'une main, avec l'autre, il s'est tranché la gorge. Affolé par la douleur, il s'est levé et a couru jusqu'à l'appartement voisin où épuisé par la perte du sang, il est tombé sans connaissance.

Une voiture d'ambulance a été appelée et il a été transporté à l'hôpital de charité où l'on s'est aperçu que sa blessure n'était pas grave.

On attribue son acte de désespoir à la perte de sa femme qui, vendredi dernier, a été trouvée morte rue Robertson entre Annette et Nouveau St-Bernard.

Depuis lors il s'était montré très triste et avait fait part à plusieurs personnes de son intention d'en finir avec la vie.

Ce matin à 9 heures, il avait dit à Mary Blank qu'il allait se jeter dans le fleuve, et avait répété les mêmes paroles à sa belle-fille, Mary Murray.

Grand Jury.—Le Grand Jury a déclaré qu'il n'y avait pas lieu de poursuivre Thos. Killeen, qui a tué Thos. Smith, en état de légitime défense.

Le feu.—Hier soir à 8 heures 30, un commencement d'incendie causé par un rideau qui s'était trouvé en contact avec un bec de gaz a endommagé pour environ $30 le mobilier de Mattie McCoy, qui habite au No 20 de la rue Bourgogne. L'immeuble, qui appartient à M. A. Bingrose, n'a pas reçu de dommages.

Vols—Un inconnu qui s'est introduit dans la gaserie de M. A. Oldecke, No 208 rue Poydras, en escaladant la clôture de la cour, y a volé une somme de $27. 60 qui se trouvait dans la caisse. Il a aussi essayé d'ouvrir le coffre-fort, mais n'y a pas réussi.

—Le Capt. Barrett, du poste du 5me precinct, a été informé par Mme Vve Tupère qu'on lui avait volé une somme de $145, tandis qu'elle était en visite chez une amie. Elle soupçonne de ce vol une nommée Marie Anne Perry.

Accident.—Un nommé Thomas Bignolo, âgé de vingt-six ans, demeurant au No 415 de la rue Dumaine, a eu le poignet droit amputé au gralement une scie à vapeur, à la scierie Lhote, où il est employé.

Il a été transporté à l'Hôpital de Charité.

On peut, en toute sûreté, donner aux enfants les Pilules d'Ayer, elles sont agréables au goût. C'est le meilleur cathartique connu.

Succession d'Elizabeth Bey.

COUR CIVILE DE DISTRICT pour la paroisse d'Orléans. No 89,809—Division D. —Attendu que J. B. Vinet, administrateur provisoire de la succession de Elizabeth Bey décédée intestat, a présenté une pétition à la Cour à l'effet d'obtenir des lettres d'héritier ainsi dans la succession de feue Elizabeth Bey décédée intestat, savoir : pour le présent donné à tous ceux que cela peut concerner d'avoir à déduire, dans les dix jours, les raisons pour lesquelles il ne serait pas fait droit à la dite pétition.

Par ordre de la Cour.

A. V. FLOTTE,
Greffier.

9 juin—6 11 15

DEPECHES Télégraphiques TRANSMISES À L'ABEILLE

FRANCE.

Le Président Carnot.

Paris, 13 juin.—Le Président Carnot est souffrant. Il a contracté une légère indisposition dimanche à Longchamps où il s'était rendu à l'occasion du Grand Prix.

Rome, 13 juin.—Trois navires de guerre italiens partiront pour New York le 22 juin.

En Norvège.

Stockholm, 13 juin.—Le gouvernement Norwégien a cédé aux demandes du Storthing et a consenti à cesser des transactions avec la banque norwégienne et à abandonner les revues militaires.

Grève.

Prague, 13 juin—Cinq mille ouvriers qui travaillent dans les mines de charbon, sont en grève.

Le choléra.

Stockholm, 13 juin—Le gouvernement suédois a établi sur la côte neuf stations sanitaires pour tâcher d'empêcher l'importation du choléra.

En route pour les Etats-Unis.

Vienne, 13 juin—L'Hon. F. D. Grant, ex-ministre américain auquel a succédé l'Hon. Barlett Tripp, est parti pour les Etats-Unis.

Capture du premier bateau de pêche.

Halifax, 13 juin—Le premier navire saisi cette saison, a été le Lizzie H. Giles, un bateau de pêche américain, qui a été pris dans les eaux de la Nouvelle-Ecosse par le croiseur canadien Vigilant.

Le croiseur avait appris samedi des pêcheurs américains à deux milles environ du Cap Breton, dans une partie que le capitaine considère comme réservée, et après avoir surveillé de près sa victime, il s'est jeté sur elle dimanche. Il a trouvé à bord 300 barils de maquereaux, qu'il a saisis. Une partie de l'équipage a été embarquée à bord du croiseur.

Le scandale des banques.

Rome, 13 juin—Les poursuites instituées par le gouvernement contre Cuciniello, le directeur d'une succursale de la Banque de Naples à Rome, ont abouti à la condamnation de l'accusé à dix ans de prison.

Le caissier de la banque, accusé de complicité, a été condamné à six ans et huit mois de prison.

Incendie.

Vienne, 13 janvier—Le Kuffler's Cotton Mill de Bradly, Bohême, a été détruit par un incendie. Pertes 1,250,000 francs.

Grève.

Plus de 8,000 mineurs ont quitté le travail près de Kladno.

WASHINGTON.

Les récoltes.

Washington, 13 juin—Extrait du Bulletin de la température et des Récoltes :

Louisiane—La semaine a été assez favorable au récolté. Des pluies fréquentes ont empêché de cercler la canne. Le riz a profité des pluies, qui n'ont fait qu'améliorer aussi le coton.

Quelques fleurs commencent à paraître.

L'eau baisse lentement sur les terres submergées de l'extrême Nord-Est.

Le duc de Veragua.

Washington, 13 juin—Le duc de Veragua qui a été l'hôte de la nation pendant deux mois, voyage maintenant incognito.

Le commandant Dickins, qui l'a accompagné dans ses pérégrinations aux Etats-Unis, ne savaient pas qu'il était l'infante d'Espagne. Ce qu'il y a de certain, c'est qu'elle a visité l'exposition d'une façon très complète.

Tandis que le petit yacht à vapeur la ramenait à Chicago, elle a dit au commandant Dickinson que cela lui coûtait de quitter cette exposition, que ses visites ont été comme autant de voyages au pays des *fées* et qu'elle en garderait le le plus agréable souvenir.

Elle a ouvert aujourd'hui l'exposition espagnole et a visité la galerie artistique sous la conduite de Señor Dupuy de Lome et de Señor Pavia.

Elle s'est ensuite rendue au pavillon espagnol, si pittoresque, et à son arrivée l'orchestre a joué l'air national espagnol.

La princesse a beaucoup admiré la décoration de l'édifice, a bu une tasse de thé et a été ensuite à la salle des manufactures où devait étre ouverte l'exposition industrielle de l'Espagne. L'orchestre a joué des airs patriotiques et Señor Dupuy De Lome a annoncé par une très courte allocution, que la section était ouverte.

L'Infante a visité ensuite l'exposition agricole de l'Espagne, puis s'est embarquée à bord d'un yacht pour rentrer à Chicago.

Il y a en aujourd'hui 100,000 entrées au moins. Le temps paraît s'être mis définitivement au beau et les directeurs ne doutent pas du succès financier de l'entreprise.

Jeudi prochain sera la German Day, et on pense que 200,000 Allemands des Germano-Américains visiteront l'Exposition ce jour-là.

Samedi il y aura une procession de barbares, de sauvages, etc. Chaque bande portera le costume de son pays natal et sera précédée de son orchestre.

Le village javanais a été ouvert aujourd'hui au public.

Depuis que le directeur est arrivé avec ses 120 représentants de la race javanaise, un de ceux-ci a succombé aux rigueurs du climat. Les autres ont bien supporté la température quoiqu'ils aient été souvent malades par suite des changements subits.

Le village javanais est un des plus attrayants de l'Exposition.

Le professeur Albert commencera demain ses séances quotidiennes.

Les nageurs plongeront dans le bassin d'une hauteur de 50 pieds et se livreront à divers exercices.

La section italienne des arts libéraux sera ouverte demain.

Tentative de suicide.

Memphis, Tenn., 13 juin — Mme Louise Carmin, une veuve arrivée récemment de Greenville, a tenté de se suicider avec de la morphine.

Elle était désespérée de n'avoir pas d'ouvrage et d'avoir été abandonnée par son amant.

Elle est hors de danger.

Protection du gibier.

Ottawa, 13 juin — Le département indien a annoncé que les lois sur la chasse, en vigueur dans les territoires du NordOuest, seraient désormais appliquées aux Indiens, par suite de la rapide destruction du gibier. Cette décision frappe les deux tiers des Indiens.

Accident de chemin de fer.

Little Rock, Ark., 13 juin—Un train de voyageurs parti de Fort Smith à 7 heures du matin, a fait collision avec un train de bestiaux près de Batell.

Les deux locomotives et le wagon-poste ont été démolis et les wagons chargés de bestiaux ont roulé dans un fossé.

Le mécanicien et le chauffeur du train de bestiaux ont été tués.

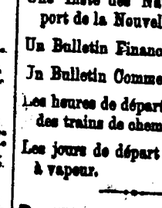
Le chauffeur de l'autre train n'a pas été retrouvé et le mécanicien est mortellement blessé.

Plus de 20 personnes sont blessées, quelques-unes grièvement.

B.... va se marier.
On montre à O.... le cadeau de noce.
—Le sréient, dit-il, vaut mieux que le futur.

JOURNAUX FRANCAIS

Courrier de France.



Dépositaire Généraux :
L. DERMIGNY & Cie.
195 W. 25th Street, NEW YORK.

Envois par la Poste dans toute l'Amérique.
DEMANDEZ LA LISTE !
Conditions spéciales aux Marchands

L'enquête sur la catastrophe de Washington.

Washington, 13 juin—L'enquête du coroner, ajournée hier et subitement par suite de l'état d'excitation des esprits, a été reprise aujourd'hui. Plusieurs témoins ont dit que l'immeuble avait été bien des fois condamné avant l'accident.

Ernest F. Breger, un employé, a dit que tous les commis savaient que la bâtisse était dangereuse.

E. Baier raconte qu'il craignait que le bâtiment ne s'écroulât pendant les travaux d'excavation. Il l'avait toujours considéré comme dangereux.

Une pétition avait été mise en circulation pour demander à M. Ainsworth de laisser les employés travailler au rez-de-chaussée tant que dureraient les travaux, mais personne n'avait voulu la signer, redoutant les conséquences. Il n'a pas vu lui-même cette pétition mais sait qu'elle a été signée par deux employés qui, paraît-il, l'avaient signée.

E. Edward, un des employés qui était descendu dans les caves à dit qu'il n'avait vu aucune poutre pour étayer l'immeuble.

On savait celui-ci dangereux et on avait reçu l'ordre de ne marcher qu'avec précaution.

Frank Randolph dit que Jacob Faith n'était pas aimé parce qu'il traitait les hommes comme des chiens.

Le Dr Ainsworth les traitait comme des hommes.

La séance a été ajournée à 11 heures du matin.

A la Cour Suprême de District, le Col. Ainsworth a remis le document dans lequel il donne une description détaillée de l'Etat de l'immeuble et la part qui lui incombait dans les travaux de réparation.

Ce document est très volumineux.

M. Ainsworth y dit qu'il est le chef de bureau du ministère de la guerre; qu'il son entrée en fonctions, en 1887, n'ayant entendu parler du mauvais état de l'immeuble, il a pris des informations et en fait à dit au département de la guerre qu'il était en parfait état.

Après avoir fait chauffer l'immeuble par des tuyaux de vapeur, il avait songé à l'éclairer à l'électricité et l'excavation que l'on pratiquait au moment de l'accident était nécessaire pour établir les machines.

Sur les quatorze entrepreneurs qui ont offert de se charger des travaux, pas un n'a parlé du danger que ceux-ci pouvaient avoir pour la solidité de la bâtisse.

Plusieurs fois M. Ainsworth est allé jeter un coup d'œil sur les terrains afin qu'à la moindre apparence de danger il pût avertir les employés. Il avait en outre donné ordre au gardien d'exercer une surveillance constante et de l'avertir s'il y avait quelque sujet d'appréhension.

Le colonel prétend que le mauvais état de la bâtisse ne lui a jamais été s'igné. Il n'a jamais donné l'ordre aux employés de marcher doucement. Le 9 juin, les ouvriers avaient déjà consolidé trois des murailles lorsque une partie du plancher est tombée aux trois étages, ayant le déplorable résultat que l'on sait.

Le colonel ajoute qu'ayant entendu dire après l'accident qu'il était coupable de négligence criminelle, il a jugé nécessaire de comparaître devant le coroner, pour se défendre contre les allégations de certains témoins, le coroner ayant refusé de lui laisser questionner ces témoins.

Il a été en outre injustement poursuivi d'intimidation de témoins et finalement a été exclus de la salle par le coroner. Il a été entendu et mandé par les personnes présentes à l'enquête.

L'avocat de district a dit que M. Ainsworth n'avait exposé dans ce document aucun argument lui donnant droit à un mandamus. Il n'a été accusé par personne, si ce n'est par les journaux.

À L'EXPOSITION.

Vue générale.

World's Fair, Chicago, 13 juin—L'espèce a ouvert aujourd'hui officiellement son grand exposition. Il n'y a pas eu de cérémonies, les différents ayant exprimé le désir qu'il en fut ainsi.

L'Infante Eulalie a fait aujourd'hui sa visite d'adieu à l'Exposition. Cette visite a été aussi peu cérémonieuse que les précédentes et en présence n'a pas beaucoup attiré l'attention.

Bien peu des milliers de visiteurs qui l'ont coudoyée savaient qu'elle était l'infante d'Espagne. Ce qu'il y a de certain, c'est qu'elle a visité l'exposition d'une façon très complète.

Tandis que le petit yacht à vapeur la ramenait à Chicago, elle a dit au commandant Dickinson que cela lui coûtait de quitter cette exposition, que ses visites ont été comme autant de voyages au pays des *fées* et qu'elle en garderait le le plus agréable souvenir.

Elle a ouvert aujourd'hui l'exposition espagnole et a visité la galerie artistique sous la conduite de Señor Dupuy de Lome et de Señor Pavia.

Elle s'est ensuite rendue au pavillon espagnol, si pittoresque, et à son arrivée l'orchestre a joué l'air national espagnol.

La princesse a beaucoup admiré la décoration de l'édifice, a bu une tasse de thé et a été ensuite à la salle des manufactures où devait étre ouverte l'exposition industrielle de l'Espagne. L'orchestre a joué des airs patriotiques et Señor Dupuy De Lome a annoncé par une très courte allocution, que la section était ouverte.

L'Infante a visité ensuite l'exposition agricole de l'Espagne, puis s'est embarquée à bord d'un yacht pour rentrer à Chicago.

Il y a en aujourd'hui 100,000 entrées au moins. Le temps paraît s'être mis définitivement au beau et les directeurs ne doutent pas du succès financier de l'entreprise.

Jeudi prochain sera la German Day, et on pense que 200,000 Allemands des Germano-Américains visiteront l'Exposition ce jour-là.

Samedi il y aura une procession de barbares, de sauvages, etc. Chaque bande portera le costume de son pays natal et sera précédée de son orchestre.

Le village javanais a été ouvert aujourd'hui au public.

Depuis que le directeur est arrivé avec ses 120 représentants de la race javanaise, un de ceux-ci a succombé aux rigueurs du climat. Les autres ont bien supporté la température quoiqu'ils aient été souvent malades par suite des changements subits.

Le village javanais est un des plus attrayants de l'Exposition.

Le professeur Albert commencera demain ses séances quotidiennes.

Les nageurs plongeront dans le bassin d'une hauteur de 50 pieds et se livreront à divers exercices.

La section italienne des arts libéraux sera ouverte demain.

Tentative de suicide.

Memphis, Tenn., 13 juin — Mme Louise Carmin, une veuve arrivée récemment de Greenville, a tenté de se suicider avec de la morphine.

Elle était désespérée de n'avoir pas d